

Le programme dans les grandes lignes

Ouverture officielle le jeudi 21 août en début d'après-midi

Jour 1 : LA PERSONNE ET LE COSMOS
L'ÊTRE RELIÉ

Cérémonie d'accueil avec les peuples des Premières Nations

Jour 2 : LA CRÉATION DU TEMPS
LA PRÉSENCE

Jour 3 : L'ART ET LE BEAU
SOURCE D'UNE ESPÉRANCE NOUVELLE

Jour 4 : PROMESSE
DANS NOS ARTS ET DANS NOS MÉTIERS

Clôture du rassemblement le dimanche 24 août en après-midi par un événement "flash mob"

Chaque journée sera ponctuée

- de carrefours pour se rencontrer et expérimenter la beauté
- d'ateliers pour chanter et rythmer la vie du congrès
- de tables rondes pour que la parole circule entre les congressistes
- de spectacles pour vivre et fêter la beauté

Nous vivrons au coeur du quartier culturel et artistique de Montréal

- un lieu de convergence, le centre de créativité Le Gesù
- un endroit pour le logement, les résidences de l'UQAM (Université du Québec à Montréal)
- un temps pour les repas servis par le traiteur de l'UQAM
- un espace pour vivre dans et avec la nature, le Jardin Botanique
- plusieurs sites et quartiers de Montréal, pour nous accueillir
- un mode de transport en commun privilégié, le métro et le bus



Invitation

Et si la beauté pouvait sauver le monde ? Quel monde me direz-vous ? Le nôtre, celui que nous refaisons si souvent dans nos conversations. Ce monde qui crie violence aux quatre coins de la planète. Notre monde, rationnel et organisé, déconcertant, ou décalé dirait-on, injuste autant que magnifique, contradictoire, que les spécialistes définissent comme ayant été moderne, et, devenu de nos jours postmoderne. On l'admire et on le déteste, il nous séduit et nous fait peur, cependant il nous envoûte. On voudrait le changer ce monde, qu'il soit écologique, équitable, en paix, que les pauvres ne soient plus pauvres, que s'arrête la frénésie du temps après lequel on court toujours, que le silence se fasse, un peu. On voudrait agir et on agit, et on s'agite et on s'épuise, on se sent impuissant. On travaille et on a au fond de soi le sentiment d'être voué à la rentabilité, à l'efficacité. Quels que soient l'environnement et les conditions apparemment idéales, il n'en faut pas moins produire toujours plus de richesses. On attend avec impatience nos temps libres, on aspire à débrancher comme on dit ! Mais là encore, impossible de sortir de cet engrenage. Pourtant, ne nous avait-on pas promis que la technique allait nous libérer, nous sauver ? On voudrait un peu d'air, briser cet espace étroit, angoissant du fini.

Et si tout commençait d'abord au-dedans ? Si nous pouvions être véritablement sujets des actes que nous posons plutôt qu'objets d'une société qui semble se jouer de nous ? Et si la beauté était bien plus profonde que l'esthétique ? Si c'était cette « chose » qui nous saisit parfois dans le plus banal de notre quotidien et ouvre jusqu'au plus profond de nous une brèche vers l'infini, nous engendre à notre être et à l'autre, aux autres, au monde ?

Et si les paroles de Dostoïevski étaient prophétiques. Si la beauté pouvait sauver le monde ? Pas le changer, le sauver. Des pauvres il y en aura toujours, mais qu'est-ce que la pauvreté ? On la confond si souvent avec la misère. Et si la beauté prenait sa source dans nos pauvretés accueillies, traversées par la lumière ? Le beau et le don, qu'ont-ils en commun ? Et le sacré ? Quelle place laissons-nous au symbole ? Et le temps ? Est-il possible de le créer, d'effacer les contours, d'entrer dans des espaces vibrants, de retrouver des rythmes profonds ? Et si c'était cela vivre l'instant présent ?

Et si, nous étions appelés à révéler la beauté, quel que soit l'endroit du monde où nous vivons, à croire que par elle nous sommes sauvés et le monde avec nous ?

Montréal, métropole du Nouveau Monde, ville d'Amérique du Nord née de la modernité, riche de 168 nationalités, où cohabitent les peuples des Premières Nations, les Québécois, les Canadiens et les Nouveaux Immigrés. Où le français se mêle à l'anglais et tisse avec les allophones, une mosaïque chamarrée. Où les grands espaces naturels propices à la contemplation côtoient les grands défis urbains. Des « acteurs de beauté » y accueillent cet été le rassemblement international du congrès, entendez par là le sens latin du mot : *marcher avec*.

Vous êtes invités à marcher avec nous, à goûter à la poésie de ce pays « grand à se taire ».
À vivre ensemble une alternative au mythe du progrès.

**Pour s'inscrire
et pour toute information pratique**
www.congres-beaute.org

Pour suivre les nouvelles durant la préparation
<http://blog.congres-beaute.org/>

Contact pour le Canada, l'Amérique du Nord et du Sud
Espace Art Nature Jean-Noël André
info@espaceartnature.com Tél : + 1 418 876-2209

Contact pour l'Europe et l'Afrique
Anne-France Morel-Atuyer
contact@congres-beaute.org Tél : + 33 (0)3 25 40 58 37